

« Les glaciers vont continuer à tomber les uns après les autres » : le constat alarmant du maire de Saint-Gervais

Frédéric Mouchon

Au lendemain du gigantesque [éboulement survenu dans un village suisse](#), le maire de Saint-Gervais ([Haute-Savoie](#)) Jean-Marc Peillex estime qu'il faudrait consacrer des moyens au déplacement des populations qui vivent dans les communes trop exposées aux risques d'effondrement de glaciers.

L'ampleur de l'éboulement du glacier du Birch, qui a détruit en grande partie le village suisse de Blatten, vous a-t-elle étonnée ?

JEAN-MARC PEILLEX. Pas vraiment car de nombreux glaciers vont malheureusement tomber de la même manière à cause [du réchauffement climatique](#). Sous l'effet de la chaleur, le permafrost fond. Or, quand cette glace qui cimente les parois se désagrège, c'est toute la montagne qui s'effondre. Les chutes de sérac (des blocs de glace formés par la fragmentation d'un glacier) s'accroissent et on voit désormais régulièrement des plaques de granit tomber depuis l'aiguille des drus dans le massif du Mont-Blanc.

Votre commune, située juste en dessous d'un glacier, est-elle exposée?

En 1892, une poche d'eau formée au fond du glacier de Tête rousse avait explosé. 80 000 m³ d'eau liquide avaient été embarqués, emportant dans leur sillage 120 000 m³ de glace et 800 000 m³ de rochers, de cailloux et d'arbres qui avaient dévalé jusqu'au hameau du Fayet. 175 personnes avaient été tuées.

Constitue-t-il toujours une épée de Damoclès au-dessus de Saint-Gervais?

C'est aujourd'hui [l'un des glaciers les plus surveillés au monde](#) car on a découvert en 2010 la présence d'une poche sous-glaciaire d'environ 65 000 m³ d'eau. Plusieurs opérations de pompage ont eu lieu entre 2010 et 2012 ainsi que la mise en place d'un système d'alerte. Le glacier est désormais équipé de capteurs et des scientifiques y effectuent chaque année des investigations.

Il faut arrêter de construire dans les zones jugées trop à risque et consacrer des moyens au déplacement des populations qui y vivent Jean-Marc Peillex, maire de Saint-Gervais

Les routes alpines aussi sont menacées par ces effondrements réguliers.

Personne n'a oublié l'éboulement il y a deux ans d'un [pan entier de falaise à la Praz, en Savoie](#), qui avait affecté le trafic ferroviaire et même l'autoroute. Des exemples comme celui-ci, il y en a de plus en plus. Prenez la route des gorges de l'Arly qui relie la [Savoie](#) et la Haute-Savoie : elle est fermée quasiment en permanence car dès que l'on sécurise une zone touchée par un éboulement, six mois après ça tombe à côté.

Les communes peuvent-elles mieux prévenir ces risques d'effondrement?

Face à ces événements naturels, il faut surtout arrêter de penser qu'on est invincible et qu'il suffit de construire des systèmes paravalanches pour se protéger. Les glaciers continueront à tomber les uns après les autres. Alors comme on le fait pour les gens qui habitent sur des falaises en bord de mer soumises à l'érosion, il faut arrêter de construire dans les zones jugées trop à risque et consacrer des moyens au déplacement des populations qui y vivent.

[Cet article est paru dans Le Parisien \(site web\)](#)